

Collection
Hospitalité(s)

sous la direction de
Riadh Ben Rejeb et Aubeline Vinay
préface de **Marie Rose Moro**

Figures de l'extrême

l'extrême en clinique et au quotidien



• EDITIONS IN PRESS •

Figures de l'extrême

*l'extrême en clinique
et au quotidien*

ÉDITIONS IN PRESS

74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

Cet ouvrage regroupe une mise à jour de contributions au quatorzième colloque international organisé par Le Laboratoire de psychologie clinique : Intersubjectivité et culture (LR16ES01) en partenariat avec Le Laboratoire de psychologie des Pays de la Loire – Équipe BEPSYLAB (LPPL ; Équipe 2), aujourd'hui Équipe de recherche en émergence BePsyLab « *Bien-être & Processus de subjectivation* » de l'Université d'Angers-France et l'Association Tunisienne pour le Développement de la Psychanalyse (ATDP), les 13 et 14 octobre 2017 à Beit al-Hikma, Carthage, autour du thème « *L'extrême* ».

Colloque organisé avec le soutien de L'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts Beit al-Hikma et de l'Institut Français de Tunisie (IFT).

Cet ouvrage a été enrichi par la contribution de Houari Maïdi.

Les pensées exprimées dans cet ouvrage n'engagent que leurs auteurs respectifs.

FIGURES DE L'EXTRÊME. L'EXTRÊME EN CLINIQUE ET AU QUOTIDIEN.

ISBN : 978-2-84835-610-5

© 2021 Éditions In Press

Couverture : Lorraine Desgardin

Illustration de couverture : ©cienpiesnf – Adobe Stock.com

Mise en pages : Lorène Marty

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Figures de l'extrême

l'extrême en clinique et au quotidien

Sous la direction de Riadh Ben Rejeb
et Aubeline Vinay

Préface de Marie Rose Moro

avec la participation de Didier Acier, Tahar Gargah, Ikbâl Gharbi,
Vassilis Kapsambelis, Emira Khelifi, Carine Khouri Naja,
Christian Lachal, Joëlle Lighezzolo-Alnot, Houari Maïdi,
Amira Najah, Hayet Ouertani, François Pommier, René Roussillon,
Henri Saint-Jean, Foad Saberan, Rym Triki.

La collection

La diversité est une chance pour le monde, pour les arts, pour les soins. Nouvelle collection ouverte sur la pluralité, l'altérité, la richesse née de nos différences, **Hospitalité(s)** se veut un espace de rencontre ouvert à la réflexion, la créativité, la générosité.

Hospitalité(s) accueille des textes sur les grandes problématiques contemporaines liées à la transculturalité, aux migrations, à la diversité des personnes, des techniques, des cliniques, des thérapies et des sociétés.

Cette collection est dirigée par **Marie Rose Moro**, professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, psychanalyste (SPP), cheffe de Service de la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin-Maison de Solenn (Paris), fondatrice et directrice de la consultation transculturelle pour enfants de migrants de l'hôpital Avicenne, Bobigny (France), directrice de la revue transculturelle *L'autre*.

Ouvrages de Riadh Ben Rejeb

Migration, psychopathologie et psycholinguistique. (1995). Préface de Frédéric François; postface de Serge Lebovici. Tunis, Alif et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis. 2^e édition: Latrash Edition et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, 2019.

Intelligence, test et culture. Le contexte tunisien. (2001). Paris: L'Harmattan.

Les Échelles Différentielles d'Efficiences Intellectuelles; version tunisienne adaptée (EDEI-A). (2003a). Préface de Roger Perron. Tunis: Cogeh Sélection.

Psychopathologie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent. Cliniques maghrébines. (2003b). Préface de Daniel Widlöcher. Paris: In Press.

L'éthique en psychologie. (dir.). (2003c). Tunis, Unité de recherche en Psychopathologie Clinique et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.

Le destin en psychanalyse. (dir.). (2005). Paris: In Press.

Destin, discours et société. (dir.). (2006). Tunis: CPU.

La dette à l'origine du symptôme. (dir.). (2007). Paris: L'Harmattan.

De l'image à l'imaginaire. (dir.). (2008). Tunis, RMR et Paris: Non-lieu (épuisé). Réédition enrichie et augmentée sous le titre *De la capacité à imaginer.* Préface de Bianca Lechevalier. Tunis: CPU et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, 2020.

La référence. (dir.). (2014). Tunis: CPU.

Le rituel. De l'anthropologie à la clinique. (dir.). (2015a). Préface d'Alain Gibeault. Paris: L'Harmattan.

- Figures et enjeux de la paternité.* (dir.). (2015b). Tunis: Céli.
- Mémoires du corps.* (2016). Préface de Didier Houzel. Lyon: Césura.
- La croyance* (dir. avec Wahid Essaafi). (2016). Carthage: Beit al-Hikma.
- La scène dans tous ses états.* (dir.). (2018). Carthage: Beit al-Hikma.
- Le corps intermédiaire.* (dir.). (2019). Tunis: Arabesques, la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis et le Laboratoire de psychologie clinique.
- Les limites.* (dir.). (2020). Préface de Nicole Geblesco. Carthage: Beit al-Hikma.

Ouvrages d'Aubeline Vinay

- Psychologie de l'attachement et de la filiation dans l'adoption.* (2011). Paris: Dunod.
- Psychologie de la famille* (avec Ch. Zaouche-Gaudron). (2017). Paris: Dunod.
- La famille aux différents âges de la vie.* (dir.). (2017). Paris: Dunod.
- Le dessin dans l'examen psychologique de l'enfant.* (2007). Paris: Dunod; 3^e éd. 2020.

Sommaire

La collection..... 4

Préface

¡Viva la vida! L'extrême, c'est la vie elle-même?..... 11

Marie Rose Moro

Avant-propos

Virus du corps et virus de l'esprit 17

Riadh Ben Rejeb

Théorie et clinique de l'extrême

La radicalisation et le terrorisme: essai de définition
des processus psychologique et culturel -

Viva la muerte 2.0.....63

Christian Lachal

Les exécutions spectaculaires de Daech :
extrême violence et repères anthropologiques87

Ikbàl Gharbi

La dévotion tyrannique.....	99
Houari Maïdi	
Le complexe de Samson.....	109
Vassilis Kapsambelis	
La fascination de l'extrême	127
Foad Saberan	
Les affects extrêmes : l'effroi et les logiques de « survie ».....	133
René Roussillon	
L'extrême en clinique psychanalytique: De la fragmentation à la diffraction.....	157
François Pommier	
La famille dans la tourmente des liens extrêmes.....	171
Aubeline Vinay	
Cliniques de l'extrême, contre-transfert et paradoxalité	189
Carine Khouri Naja	
 <u>De quelques situations extrêmes</u>	
À la recherche d'une normativité perdue.....	207
Henri Saint-Jean	

L'adolescent en insuffisance rénale chronique face à sa maladie.....	231
Rym Triki, Tahar Gargah	
La prise d'Ayahuasca : un Graal contemporain ?	241
Didier Acier	
Le phénomène des « after » : nouvelle économie psychique ? Toxicomanie et clinique de l'extrême au XXI^e siècle	255
Joëlle Lighezzolo-Alnot	
Une violence conjugale extrême	269
Hayet Ouertani	
Jusqu'au bout de soi-même ou l'extrême au quotidien.....	283
Emira Khelifi	
L'extrême dans le sport de haut niveau : le corps en souffrance dans une quête du plaisir.....	293
Amira Najah	
L'enfant qui apprenait vite ; entre génie et fragilité.....	299
Riadh Ben Rejeb	
Épilogue	315
Aubeline Vinay	

Préface

¡Viva la vida! L'extrême, c'est la vie elle-même ?

Marie Rose Moro

Qui aurait dit lors du colloque de Carthage qui a donné naissance à ce livre en 2017, qu'un événement mondial extrême toucherait le monde entier comme le dit Riadh Ben Rejeb dans son avant-propos et qu'un virus de la classe des coronavirus viendrait nous confiner brutalement, faire mourir les plus âgés et plein d'autres. Mais qui aurait dit aussi qu'un événement extrême aurait lieu en France ce vendredi 16 octobre 2020, jour où j'écris cette préface promise depuis longtemps. En effet, un professeur d'histoire-géographie, Samuel Paty, a été assassiné dans l'exercice de son beau métier d'enseignant pour avoir montré des caricatures de Mahomet, symboles d'un débat impossible, dans un cours sur la liberté d'expression. C'est sans doute la marque de l'extrême que de nous sidérer, de nous obliger à nous rassembler, pour

1. Psychiatre d'enfants et d'adolescents, Professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université de Paris (www.marierosemoro.fr); cheffe de service de la Maison de Solenn, Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin, AP-HP, Paris (www.maisondesolenn.fr); cheffe de file de la psychiatrie transculturelle en France et en Europe; Directrice scientifique de la revue *L'autre* (www.revuelautre.com).

collectivement redéfinir la vie ordinaire et ses limites extrêmes. Et on trouvera dans le texte d'Ikbâl Gharbi des éléments pour penser cet acte barbare au même titre que dans les exécutions spectaculaires de Daesch qu'elle a étudiées. Mais l'effroi est sans doute plus grand pour nous car cet acte barbare a eu lieu tout près de chez nous, dans un pays tempéré, Conflans-Sainte-Honorine, dont le nom même évoque une douce et surannée petite ville. Il y a de la paradoxalité dans ce que l'événement extrême nous fait vivre avec des affects extrêmes, pour reprendre des mots de deux auteurs de cet ouvrage, Carine Khouri Naja et René Roussillon. Et parfois, lutter contre l'ignorance qui entraîne la bêtise et la barbarie. J'entendais une formule de Rachid Benzine² ce matin après cet acte ignoble, formule qu'il avait déjà utilisée après les attentats de 2015 et qui résumait ainsi la question de l'histoire: « *Faute d'histoire, on finit par se raconter des histoires, et ça fait des histoires* »... Et c'est bien d'histoire au singulier et pluriel dont il est question ici. Et comme le disait Jeanne Favret-Saada en 2019, dans une interview d'Arnaud Esquerre republiée par AOC le 20 octobre 2020, « [...] *je prends acte de cette nouvelle incroyable: dans nos paisibles démocraties pluralistes, le blasphème a désormais une actualité, une réalité, et une dangerosité redoutables* ». Et c'est bien peu dire que son anticipation était juste. Et aujourd'hui encore, nous devons réfléchir sur la signification de ce « *fait inouï* », c'est ainsi qu'elle nomme les affaires de blasphèmes de cette période et qui durent encore aujourd'hui. Vers les années 1989-1990, elle a dirigé un séminaire comparatif à l'École Pratique des Hautes Études intitulé: « *Affaires de blas-*

2. Islamologue libéral, politologue mais aussi romancier et dramaturge franco-marocain.

phème, actuelles et inactuelles ». Elle publiera d'ailleurs un peu plus tard, *Comment produire une crise mondiale avec douze petits dessins*³ et développera sa théorie sur les sensibilités religieuses blessées.

J'entends par « *vie ordinaire* » ce qu'Adèle Van Reeth (2020)⁴ à la suite du philosophe Emerson définit comme un concept négligé, celui de la vie qui s'inscrit dans le familier, dans l'ontologie même de la vie. Et l'extrême au contraire vient rompre cette continuité, cet attendu, ce qui aurait dû se passer.

L'extrême est hétérogène, aussi bien par rapport à soi et aux autres que par rapport au monde. Dans l'extrême, il y a du malentendu, de l'incompréhension, quelque chose qui apparaît comme limite ou au-delà de la limite. Il y a de l'indicible, comme si l'extrême était au-delà des mots, dans les comportements, dans les passages à l'acte, dans les prises de risque... Et l'enjeu de ce livre c'est de construire des représentations, de trouver des mots, de penser l'impensé et parfois, dans les thérapies, d'apaiser l'inconsolable. Ne pas se taire, dire, ne pas se considérer comme dépassé ou inhibé par l'extrême, dire encore aussi bien dans l'intime que dans le collectif.

Dans ce livre apparaît l'idée que l'extrême ne tolère pas l'altérité, le multiple, le divers... L'extrême c'est l'un, l'unique, la mort, le définitif... Et pour penser les nouvelles formes de violence dans la société comme les radicalités très souvent liées aux mono-

3. 2007. Réédité chez Fayard, Paris : 2015.

4. *La vie ordinaire*. Paris : Gallimard ; 2020.

théismes et aujourd'hui à l'islamisme, mais aussi les violences dans le couple ou la famille, il importe de penser cette altérité.

L'extrême c'est aussi la barbarie, comme le montre Christian Lachal dans cet ouvrage qui note à la suite de Véronique Nahoum-Grappe que « *l'objectivité scientifique en sciences humaines ne nous installe pas à une même distance de l'assassin et de la victime, mais entièrement du côté de la victime, qui seule, lorsqu'elle survit, veut comprendre le bourreau. L'inverse n'est jamais vrai et cette volonté de méconnaissance, de défiguration de l'autre, que l'assassin arbore, est une des conditions de son crime.* » (Nahoum-Grappe⁵, 1995, p. 25).

Ce livre montre enfin, comme dit Christiane Taubira⁶ (2019), que la vie est souvent plus forte, inventive, poétique, envoûtante, dure, terrible que bien des fictions. Cette vie inventée, pas à pas et à laquelle nous devons prêter toute notre attention pour comprendre, pour agir, pour éduquer, pour faire grandir nos enfants, pour nous consoler, pour soigner, pour vivre dignement, tout simplement.

Merci à Riadh Ben Rejeb et Aubeline Vinay, merci à tous les auteurs de ce beau livre, à lire en *extrême* urgence... Et que ne vive pas la mort pour s'opposer au franquisme mais terrible *Viva la Muerte* des Franquistes espagnols cité par Christian Lachal dans cet ouvrage! En effet, lors du dernier discours public de

5. Cf. Anthropologie de la cruauté. In *Psychiatrie humanitaire en ex-Yougoslavie et en Arménie: face au traumatisme*. MR Moro et S. Lebovici (éd.), Paris: PUF, 23-50.

6. *Nuit d'épines*. Paris: Plon, 2019.

Miguel de Unamuno, alors député et recteur de l'Université de Salamanque, donné dans l'amphithéâtre de cette institution, en zone franquiste, le 12 octobre 1936, l'écrivain se lance dans une réaction improvisée à une attaque au pouvoir dictatorial en place sur le rejet des Catalans et des Basques et surtout sur la tournure indigne, « *incivile* », que prend la guerre: « *Le général Millán-Astray est un invalide (comme le sont hélas beaucoup trop d'Espagnols aujourd'hui). Tout comme l'était Cervantès. [...] Un invalide sans la grandeur spirituelle de Cervantès [qui] éprouve du soulagement en voyant augmenter autour de lui le nombre des mutilés. Le général Millán-Astray voudrait créer une nouvelle Espagne – une création négative sans doute – qui serait à son image. C'est pourquoi il la veut mutilée, ainsi qu'il le donne inconsciemment à entendre.* » Il termine son discours par une phrase restée célèbre: « *Vous vaincrez, mais vous ne convaincrez pas* » (*Venceréis, pero no convenceréis*). Et encore une fois l'Université, la pensée, le courage s'oppose à l'extrême.

C'est aussi ce à quoi nous invite cet ouvrage qui nous aide à mieux comprendre la vie telle qu'elle va, même à ses extrêmes et ainsi mieux soigner, mieux éduquer, mieux vivre...

Vivre tout simplement sans extrême, la belle affaire! Comme le dit et nous le rappelle si bien Camus⁷: « *Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre* ». Alors Vive la vie, la vie qui se situe simplement et délicatement entre les extrêmes... et qui est tellement fragile.

7. *L'envers et l'endroit*. Paris: Folio, 1937.

« *La fragilité, à la fois marque et garante de notre humanité* », a murmuré un jour Aharon Appelfeld à l'oreille de Valérie Zenatti⁸ et, avec générosité, elle nous a transmis ce message, dont vous retrouverez des traces jusqu'aux extrêmes de la vie...

Paris, le 16 octobre 2020.

Derniers livres de Marie Rose Moro :

Guide de psychothérapie transculturelle. Soigner les enfants et les adolescents. (2020). Paris: In Press.

Grandir, c'est croire (avec Julia Kristeva). (2020). Paris: Bayard.

Pour le bien-être et la santé des jeunes (avec Jean-Louis Brison). (2019). Paris: Odile Jacob.

8. Sur la revue *Tenoua* dirigée par Delphine Horvilleur : <https://tenoua.org/kol-nidre-zenatti/> dans un blog « *Kol nidré: le blues de Yom Kippour* ».

Nous vivons une succession rapide de catastrophes et les visages de l'extrême prennent différentes formes qui couvrent aussi bien les champs individuels que collectifs, humains ou naturels. Ces situations ont pour dénominateur commun le fait d'être stressantes, très difficiles à vivre et à supporter. Elles sont accompagnées par un vécu de panique et d'effroi et à un moindre degré, par un climat de peur ou d'étrangeté.

L'extrême entretient des liens avec extrémisme, radicalisme, terrorisme, mais également avec les situations inquiétantes telles que les pandémies, les catastrophes naturelles, les traumas à répétition... L'ensemble de ces phénomènes nous invite à repenser nos rapports à l'autre et à la nature, à évaluer nos conduites et à revisiter des notions fondamentales : l'intelligence humaine, le développement, l'éthique, l'économie, l'éducation, la santé, l'environnement, etc. Le futur de la civilisation et de la culture humaine va en dépendre.

Riadh Ben Rejeb est professeur de psychopathologie clinique à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis (Université de Tunis), président fondateur de l'Association tunisienne pour le développement de la psychanalyse (ATDP), psychanalyste (SPP).

Aubeline Vinay est professeure de psychologie clinique du lien social à l'Université d'Angers.

Les auteurs : Didier Acier, Riadh Ben Rejeb, Tahar Gargah, Ikbâl Gharbi, Vassilis Kapsambelis, Emira Khelifi, Carine Khouri Naja, Christian Lachal, Joëlle Lighezzolo-Alnot, Houari Maïdi, Amira Najah, Hayet Ouertani, François Pommier, René Roussillon, Henri Saint-Jean, Foad Saberan, Rym Triki, Aubeline Vinay.



ISBN : 978-2-84835-610-5
17 € TTC - France

Visuel de couverture :
©cienpiesnf - fotolia.com
www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •